LIVRE
Le magazine du Salon International de l'édition et du livre (SIEL)
06 | JUIN 2023

La lecture en fête

Sommaire

3
SIEL : Ce qu'en pensent les visiteurs

4-5
6-7
La lecture en fête

9
Abir Azim, une étoile montante qui brille au SIEL

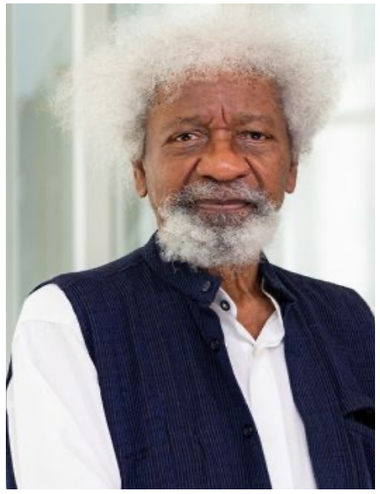
10-11
Interview de Abir AZIM, écrivaine marocaine âgée de 14 ans

12-13
Wole Soyinka, Prix Nobel de la littérature en 1986

14
Portrait de Sami Tchak

16
Le Québec-Canada invité d'honneur du SIEL 2023

17
Remise du Prix Goncourt Maroc



19
Espace Enfants du SIEL 28

Supervision générale
LATIFA MOUFTAKIR

RESPONSABLES DE REDACTION
ABDELLATIF BENSFIA
ABDESSAMAD MOTEI
MEROUANE KABBAJ
AZIDDINE HIMIT

REDACTION
Hiba El Kadiri
Yassamine El Adnani
Aya Fonounou
Anyssa Mustafa
Ibrahim Naciri
Shams Ghadbane
Hibatallah El Alami

DIRECTEUR ARTISTIQUE
SABER SHOULI

INSTITUT SUPÉRIEUR DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (ISIC)

28ème édition du SIEL

Ce qu'en pensent les visiteurs

Durant le week-end du 3 au 4 juin 2023, le Salon International de l'Édition et du Livre (SIEL) dans sa 28ème édition a connu une affluence record qui dépasse toutes les attentes. Nous avons recueilli les avis des uns et des autres sur l'organisation, la qualité des livres exposés et le plaisir de côtoyer leurs auteurs préférés.

Une ambiance conviviale régnait dans les couloirs du Salon International de l'Édition et du Livre ce dimanche 4 juin 2023 à l'OLM Souissi, à Rabat. Une affluence inhabituelle et un rush exceptionnel sur les stands des éditeurs. Difficile même de tendre sa main pour choisir son œuvre favorite ou découvrir un livre d'un auteur étranger.

Les allées sont animées par des échanges entre les visiteurs, les auteurs et les éditeurs, créant une véritable effervescence littéraire.

Pour cette édition de 2023, les organisateurs ont mis en place une programmation riche et variée, comprenant des conférences, des ateliers, des dédicaces, des tables rondes et des rencontres littéraires. Chacun y trouvait son compte. Il y en a pour tous les goûts littéraires. « Le SIEL est un véritable paradis pour les amoureux des livres comme moi », lance Lucie, sexagénaire, une visiteuse qui vient de loin, du Québec-Canada, qui est d'ailleurs l'invité d'honneur de cette 28ème édition. « Je suis venue voir un de mes auteurs préférés. J'ai pu discuter avec lui et obtenir ma dédicace. En plus, j'ai pu découvrir des auteurs marocains et maghrébins. Cela n'a fait que renforcer mon envie de revenir », nous confiait-elle sur un ton joyeux.

Thématiques intéressantes

Outre les dédicaces, de nombreux autres visiteurs ont exprimé leur enthousiasme quant aux thématiques intéressantes des conférences proposées lors du SIEL. Un peu plus loin, tout près du pavillon du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, nous avons côtoyé Meryem, sourire aux lèvres. Cette enseignante passionnée de littérature venait d'acheter ses livres préférés qu'elle peinait à trouver dans les librairies de la ville. Mais ce qui l'a le plus attiré, ce sont les débats auxquels elle a assisté. « Les conférences sont une véritable source d'inspiration », a-t-elle partagé. J'ai découvert des auteurs du monde entier, et j'ai surtout appris de nouvelles approches pour encourager mes élèves à lire et à développer leur amour des livres. C'est une ressource inestimable pour les professionnels de l'éducation », souligne-t-elle.

En effet, en sus de la promotion des livres et des auteurs, le Salon offre également une plateforme pour discuter des défis et des opportunités de l'industrie de l'édition. L'impact de la technologie et de l'intelligence artificielle sur la lecture est un sujet qui a le plus ressorti.« C'est beaucoup plus grand que l'année dernière, ceci témoigne de l'importance de la lecture pour le Maroc en tant que pays », nous révèle Ahmadou, un visiteur sénégalais.

Par ailleurs, le salon a accueilli des exposants internationaux, mettant en avant des livres dans différentes langues et des traditions littéraires et culturelles . « J'ai eu la chance d'explorer des stands dédiés à la littérature africaine, asiatique, sud-américaine et bien d'autres encore. Cela a renforcé mon admiration pour la richesse et la diversité de la création littéraire à travers le globe », raconte Lina, jeune lectrice de 15 ans et passionnée d'écriture.

La 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre est une occasion pour de nombreux auteurs émergents de présenter leurs œuvres au grand public. Ces talents en herbe ont exprimé leur gratitude envers le SIEL pour avoir offert une plateforme leur permettant de partager leur passion avec le monde ●

28ème édition du Salon International
de l'Edition et du Livre (SIEL)

LA LECTURE EN FÊTE

Le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, inaugurant la 28ème édition du SIEL, accompagné de la Maire de la ville de Rabat, Asmaa Rhlalou, du président de la Région Rabat-Salé-Kénitra, Rachid El Abdi, du Wali de la Région de Rabat-Salé-Kénitra, Mohamed Yacoubi et de la Commissaire du SIEL, Latifa Mouftakir. Le 1er juin 2023, Rabat.

Cet événement de grande envergure nationale voire internationale offre une occasion propice de mettre en avant les compétences littéraires de tous bords et de tous âges, de promouvoir la lecture et de propager la culture. Trois vœux chers à Mohamed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication

C'est indéniablement la fête de la lecture et de la créativité littéraire par excellence.
La 28ème édition du salon internationale de l'édition et du livre (SIEL), qui se tient du 2 au 11 juin 2023 à l'OLM Souissi, à Rabat, sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, est une véritable immersion dans l'univers des lettres ! Organisé par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, en partenariat avec la Wilaya de la région de Rabat-Salé-Kénitra et le Conseil de la région Rabat-Salé-Kénitra, cet événement de grande envergure nationale voire internationale offre une occasion propice de mettre en avant les compétences littéraires de tous bords et de tous âges, de promouvoir la lecture et de propager la culture.
Trois vœux chers à Mohamed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication.
A vrai dire, le ministre ne ménage aucun effort pour les exhausser, édition après édition.
Celle de 2023 est incontestablement une édition grand format dans ce sens où elle se déploie sur une superficie de 33.500 mètres carrés, en extension de 17% par rapport à celle qui a abrité la précédente édition. Pas seulement.

Une ambiance conviviale

En provenance de 51 pays participants, cette surface abrite 737 exposants répartis entre 287 exposants directs (contre 237 en 2022) et 450 exposants indirects, étalant plus de 120 000 titres et 2 millions exemplaires.
Le plus grand nombre d'exposants de la même nationalité revient au Royaume du Maroc avec 139 éditeurs et institutions publiques et privées.
Aussi riche que diversifié, la commissaire du Salon, Latifa Mouftaqir, a mis en place un programme marqué par la présence de 661 écrivains, intellectuels et poètes, marocains et étrangers, fort de ses 221 activités culturelles et de ses 660 activités dédiées à l'Espace Enfants.
De quoi stimuler l'attractivité, la curiosité intellectuelle et sensorielle de férus de la lecture et du livre de bas âge, de jeunes et de moins jeunes.
Le tout dans une ambiance conviviale et accueillante qui ne laisse aucunement place à l'ennui.
Il y a aussi de quoi titiller l'intérêt des étudiants, des chercheurs à travers une pléthore de conférences balisant le terrain à un échange fructueux et des plus passionnants dans différents domaines, entre écrivains célèbres et en herbe et chercheurs renommés et un public assoiffé de savoir.
Etant l'un des rendez-vous littéraires les plus en vue d'Afrique et du Moyen-Orient, le SIEL ne se contente pas de mettre en lumière des acteurs littéraires confirmés, mais il accorde aussi une place au soleil aux jeunes talents.

Encourager les talents en herbe

L'exemple édifiant et inspirant est Abir Azim, une prodige, originaire de la petite ville de Tahla, dans province de Taza. Elle est âgée d'à peine 14 ans et pourtant, la plus jeune écrivaine du monde arabe a conquis les cœurs avec son roman intitulé "Soleil de la taille d'une paume". Elle a dédié le premier exemplaire à S.M. le Roi Mohammed VI, ce qui lui a valu un message de félicitations du Souverain qui marquera à jamais l'existence de cette jeune écrivaine.
Son œuvre, qu'elle a dédicacée au SIEL, suscite, partout, admiration et émerveillement, symbolisant ainsi la créativité et le potentiel des jeunes écrivains marocains.

« Dans les librairies, je suis parfois obligée de commander un livre et d'attendre trois à quatre semaines pour le recevoir. Ici, au SIEL, les principaux éditeurs étrangers viennent étaler leurs derniers ouvrages. C'est, pour moi, une chance inouïe », explique Samia, 23 ans.

Par ailleurs, l'édition de 2023 met à l'honneur le Québec-Canada. Un choix loin d'être fortuit. Il célèbre le 60ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Maroc et le Canada.

Edition exceptionnelle

C'est aussi l'occasion de faire connaître aux visiteurs des éditeurs et des auteurs québécois qui ont pignon sur rue.Somme toute, le SIEL est une opportunité unique de célébrer la diversité culturelle, de soutenir les auteurs émergents
et de renforcer les liens entre les acteurs du monde littéraire et de promouvoir la lecture à l'ère du digital. La 28ème édition est exceptionnelle à tout point de vue.
Elle tient toutes ses promesses en termes d'organisation, de communication et de programmation.
Sans compter les volets sécuritaire et logistique qui ne souffrent d'aucune faille. Cette manifestation littéraire se poursuit jusqu'au 11 de ce mois de juin à l'OLM Souissi, à Rabat, la capitale culturelle du Royaume.
Editeurs et auteurs nourrissent l'espoir de récolter un succès encore plus retentissant que l'édition précédente.
Tous les ingrédients sont réunis pour en faire une édition exceptionnelle : affluence remarquable, organisation fluide, logistique facilitant le transport des visiteurs, un bouquet d'œuvres de tous genres et de tous les goûts littéraires…
A coup sûr, le succès est au rendez-vous

Abir Azim, auteure du roman « Soleil de taille d'une paume »

Une étoile montante qui brille au SIEL

La 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre jette la lumière sur des jeunes talents littéraire. Le cas de Abir Azim est édifiant. A peine âgée de 14 ans, cette plume prodigieuse a fait parler d'elle grâce à son roman « Soleil de taille d'une paume ».

Abir Azim, une véritable source d'inspiration ! Le propos n'est pas vain. À 14 ans, elle compte à son actif deux romans. Le dernier, en l'occurrence « Soleil de taille d'une paume », a été dédicacée par la jeune écrivaine vendredi 2 juin 2023 au Pavillon de la Bibliothèque Essalam, au premier jour de la 28ème édition du Salon international de l'édition et du livre (SIEL) à Rabat.

Une séance qui a attiré une foule de fans et de curieux venus découvrir Abir.

On y voyait des jeunes et moins jeunes, et surtout des enfants qui étaient émerveillés par l'âge précoce d'une écrivaine prodige dont le talent a été reconnu par des plus littéraires avérées. Lors de cette cérémonie, Abir a fait montre d'un autre talent, celui de la communication. Elle encourageait son public jeune à s'accrocher à leurs rêves créatifs et à croire, dur comme fer, à leur potentiel.

Donner une voix aux jeunes Le talent de Abir n'est pas l'œuvre du hasard. Loin s'en faut. Déjà, c'est une fille passionnée et mordue de lecture. Elle « dévore » les livres. Malgré son jeune âge, Abir a eu l'occasion de participer à plusieurs compétitions littéraires. Au Maroc, comme ailleurs dans le monde arabe. À 11 ans, elle a remporté le Prix national de la lecture en 2020, organisé par le Réseau de Lecture au Maroc.

C'est dire que son succès d'aujourd'hui est bien mérité. Et il est loin d'être éphémère. À travers « Soleil de taille d'une paume », la jeune écrivaine a démontré qu'elle a un potentiel fertile et à cultiver. Originaire de la petite ville de Tahla, dans la province de Taza, elle a su se surpasser, encouragé en cela par sa famille, sa véritable source de motivation.

Engagement et talent

Qui dirait qu'elle a 14 ans quand elle déclare qu'elle souhaite que la société change de regard à l'égard des personnes à besoins spécifiques.

C'est dire aussi la sensibilité de cette écrivaine en herbe aux questions de société.

Abir est consciente de l'impact qu'elle peut avoir sur ses lecteurs en tant qu'écrivaine.

Sa plume, mise en lumière par le SIEL, incarne l'espoir et le potentiel de jeunes talents marocains à la recherche d'un modèle. Elle prouve que l'âge n'est pas un obstacle pour se distinguer.

Si Abir Azim a un nom aujourd'hui, c'est, sans l'ombre d'un doute, le fruit de son engagement et de son talent.

Mais c'est aussi, avouons-le, grâce à un événement d'envergure comme le SIEL qui lui a offert une tribune appropriée pour rencontrer le grand public et côtoyer ses « ancêtres » dans le monde du verbe et des lettres ●

Interview de Abir AZIM, écrivaine marocaine âgée de 14 ans

« Je ne pourrais décrire la joie ineffable qu'a ressentie mon entourage après que Sa Majesté le Roi Mohammed VI m'ait gratifiée de son message de félicitations »

Agée de 14 ans, Abir Azim est considérée comme l'écrivaine la plus jeune du monde arabe. Malgré son jeune âge, elle a déjà deux ouvrages à son actif. Le premier, un recueil de nouvelles intitulé "Diraa al watan" (Le Bouclier de la nation), et le deuxième, un roman intitulé "Shams bihajm elkaf" ("Soleil de la taille d'une paume"). Ce dernier roman a été dédicacé, vendredi 2 juin 2023, au premier jour de la 28ème édition du Salon international de l'édition et du livre (SIEL) à Rabat. A ses premiers balbutiements, elle était une férue de lecture. Son talent s'est fait rapidement repérer à l'occasion de plusieurs compétitions littéraires. À 11 ans, elle a eu l'honneur de remporter le Prix national de la lecture en 2020, organisé par le Réseau de Lecture au Maroc. A l'échelle arabe, elle a été distinguée dans le domaine l'écriture journalistique et littéraire et même dans l'art oratoire. Rencontrée au SIEL, elle nous livre dans cette interview exclusive sa grande joie de recevoir de la part de S.M. le Roi Mohammed VI un message de félicitations pour son roman "Shams bihajm elkaf", mais aussi ses sources d'inspiration et ses ambitions.

"Le Salon international de l'Edition et du Livre est d'une importance cruciale pour moi, car à travers cette grande manifestation, je parviens à partager mon histoire et mon expérience avec le grand public."

Vous avez reçu le 29 mai 2023 un message de félicitations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour votre roman "Shams bihajm elkaf". Quel était votre sentiment à ce moment-là ?

J'ai eu l'honneur de recevoir un message de félicitations de la part de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste et le glorifie. Une joie exquise m'a envahie, à tel point que j'ai relu ses mots à maintes reprises. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Vous avez dédicacé "Shams bihajm elkaf" à la 28ème édition du SIEL à Rabat. Quelles ont été les réactions de votre entourage après ce succès remarquable ?

Après la publication de mon premier ouvrage, ma famille, mes amis et mes enseignants m'ont apporté leur soutien et m'ont encouragé à aller de l'avant. Leurs réactions positives ont été une véritable source de motivation, m'ayant incité à m'investir davantage dans ce parcours littéraire. Cet encouragement a été une impulsion pour me lancer avec audace dans cette belle aventure et publier ainsi mon roman "Shams bihajm elkaf". Je ne pourrais vous décrire la joie ineffable qu'a ressentie mon entourage après que Sa Majesté le Roi Mohammed VI m'ait gratifiée de son message de félicitations et de remerciements pour lui avoir dédié le premier exemplaire de mon roman.

Vous n'êtes certainement pas devenue écrivaine du jour au lendemain. Pouvez-vous nous décrire votre parcours?

J'étais en quelque sorte singulière en ce sens où j'étais férue de lecture. Je me suis souvent posée la question si un jour je deviendrais écrivaine pour pouvoir ainsi partager mes pensées et mes idées à l'instar de mes idoles du monde littéraire. Après avoir lu plusieurs livres, j'ai appris à exprimer mes émotions et mes idées à travers la magie des mots. Je me suis sentie fière de moi-même et comblée de pouvoir susciter les mêmes sentiments chez mes lecteurs.

Vous avez dû lire beaucoup de livres. Quels sont ceux qui vous ont le plus inspiré ?

Je m'intéresse aux ouvrages de développement personnel, aux romans réalistes et de science-fiction, plus particulièrement. Chaque livre est une source d'inspiration pour moi, et chaque auteur m'aide à développer mon talent d'écrivaine.
Mais je suis particulièrement influencée par des auteurs tels que Najib Mahfoud et Jabran Khalil Jabran. Tout cela a renforcé ma détermination à développer mon talent littéraire.

En quoi votre ville, Tahla, située dans la province de Taza, constitue-t-elle une source d'inspiration pour vous ?

L'environnement est un éternel compagnon des écrivains. Il joue un rôle primordial dans le processus d'inspiration. Pour moi, l'environnement de Tahla m'a été d'une grande inspiration. Certes, Tahla est une petite ville, mais elle offre un calme et une quiétude inégalables.
Au-delà de son atmosphère sereine, Tahla est une grande source d'encouragement. Ses habitants m'ont toujours soutenu, un soutien d'une importance capitale pour poursuivre ma destinée.

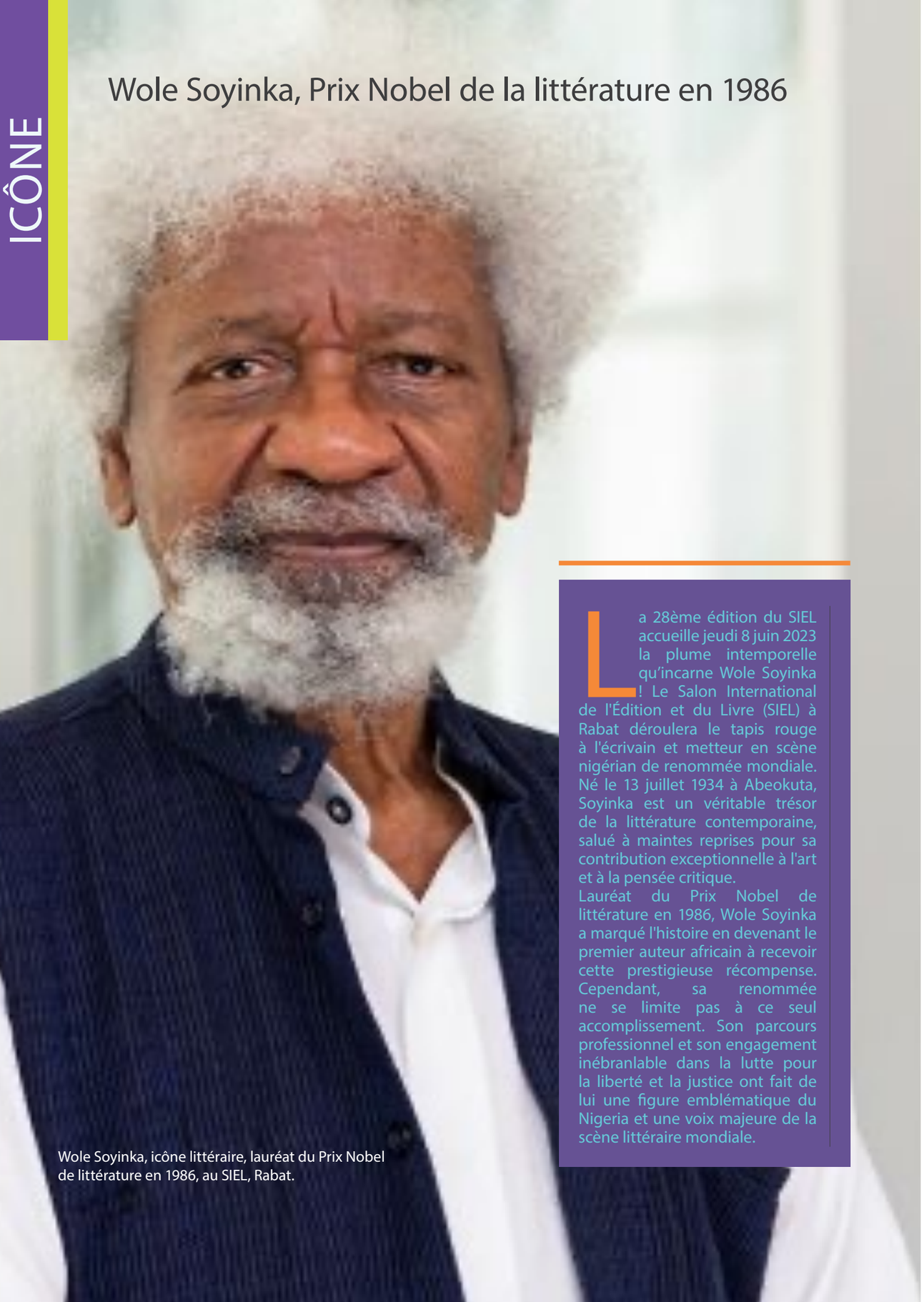
"Shams bihajm elkaf" (Soleil de la taille d'une paume). Qu'est ce qui a motivé le choix du titre de votre roman ?

Il y avait plusieurs propositions de titre. J'ai choisi "Shams bihajm elkaf" en raison de sa charge symbolique et sémiotique. À travers ce titre, j'ai souhaité véhiculer un message d'espoir, celui de s'accrocher à la lueur d'espoir qui perce l'obscurité qui illumine nos chemins.

Vous débutez une carrière prometteuse. Que représente le SIEL pour une jeune écrivaine comme vous ?

Ma participation à la 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre n'est pas ma première expérience, puisque j'y étais l'année dernière.
Pour cette édition, j'anime des ateliers au profit des enfants, dans l'objectif de partager avec eux mon expérience de lectrice et d'écrivaine et de renforcer leurs capacités à faire montre de leur créativité.
J'essaie également de les sensibiliser à l'importance de la lecture en ce sens qu'elle aide à forger la personnalité.
Le Salon international de l'Edition et du Livre est d'une importance cruciale pour moi, car à travers cette grande manifestation, je parviens à partager mon histoire et mon expérience avec le grand public et à me faire connaître ●

Wole Soyinka, Prix Nobel de la littérature en 1986



Wole Soyinka, icône littéraire, lauréat du Prix Nobel de littérature en 1986, au SIEL, Rabat.

La 28ème édition du SIEL accueille jeudi 8 juin 2023 la plume intemporelle qu'incarne Wole Soyinka ! Le Salon International de l'Édition et du Livre (SIEL) à Rabat déroulera le tapis rouge à l'écrivain et metteur en scène nigérian de renommée mondiale. Né le 13 juillet 1934 à Abeokuta, Soyinka est un véritable trésor de la littérature contemporaine, salué à maintes reprises pour sa contribution exceptionnelle à l'art et à la pensée critique.
Lauréat du Prix Nobel de littérature en 1986, Wole Soyinka a marqué l'histoire en devenant le premier auteur africain à recevoir cette prestigieuse récompense. Cependant, sa renommée ne se limite pas à ce seul accomplissement. Son parcours professionnel et son engagement inébranlable dans la lutte pour la liberté et la justice ont fait de lui une figure emblématique du Nigeria et une voix majeure de la scène littéraire mondiale.

L'écrivain visionnaire à l'âme combative

Au-delà de ses réalisations littéraires, Wole Soyinka a également été distingué par de nombreux Prix. Outre le Prix Nobel de littérature, il a reçu le Prix Europe pour le Théâtre en 2017, qui souligne sa contribution exceptionnelle à la vie culturelle africaine et son rôle de pont entre l'Europe et l'Afrique.

Les talents multiples de Soyinka s'expriment à travers une gamme diversifiée de genres littéraires. En tant que dramaturge, il a captivé les spectateurs avec ses pièces de théâtre empreintes de profondeur et de réflexion, dont la tragédie anticolonialiste majeure "La Mort et l'Écuyer du roi" (1975) reste l'un de ses chefs-d'œuvre les plus acclamés.
Ses récits autobiographiques, ses recueils de poèmes et de nouvelles, ainsi que ses essais politiques et littéraires, témoignent de sa créativité et de son engagement intellectuel.

Idéaux de justice et d'égalité

En plus de son travail en tant qu'écrivain, Soyinka a également joué un rôle actif dans le domaine théâtral. Après avoir poursuivi ses études à l'université d'Ibadan et à l'université de Leeds, il a enrichi son expérience en travaillant au Royal Court Theatre de Londres. De retour au Nigeria, il a fondé plusieurs troupes théâtrales, dont le célèbre "1960, Masks drama troupe", qui a contribué à la promotion du théâtre africain et à la mise en avant de nouvelles voix artistiques.
L'engagement social et politique de Soyinka a également façonné son parcours. Dès ses années d'études, il a créé l'association "The Pyrate" à l'université d'Ibadan, pour lutter contre la mentalité coloniale et promouvoir des idéaux de justice et d'égalité.
Il disait à propos de la négritude que "Le Tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore".

La littérature comme une force de changement

En 1961, il a été un acteur clé dans la fondation du Mbari Club, un centre culturel qui a réuni des écrivains, des artistes et des musiciens africains dans le but de célébrer et de renforcer l'identité culturelle du continent.
Cependant, le parcours de Soyinka n'a pas été sans accrocs. En 1967, il a été emprisonné pendant deux ans pour son soutien au mouvement d'indépendance du Biafra.
Ving-sept ans plus tard, il a été contraint à l'exil après avoir été condamné à mort par le gouvernement de Sani Abacha. Pendant son exil, Soyinka a continué à se battre pour la liberté d'expression et les droits de l'homme, s'impliquant activement dans le Parlement international des écrivains et présidant la Communauté africaine de culture.

Prix Nobel de littérature

Malgré les épreuves qu'il a traversées, Soyinka a maintenu sa détermination à utiliser la littérature comme une force de changement et de prise de conscience.
Ses écrits, souvent marqués par une imagerie poétique riche, explorent des thèmes universels tels le colonialisme, l'interventionnisme et les conflits culturels. Son travail transcende les frontières géographiques et culturelles, offrant des perspectives profondes aux défis auxquels notre monde est confronté.

Prix Europe pour le Théâtre

Au-delà de ses réalisations littéraires, Wole Soyinka a également été distingué par de nombreux Prix.
Outre le Prix Nobel de littérature, il a reçu le Prix Europe pour le Théâtre en 2017, qui souligne sa contribution exceptionnelle à la vie culturelle africaine et son rôle de pont entre l'Europe et l'Afrique.
La participation de Wole Soyinka au Salon international de l'édition et du livre (SIEL) de Rabat est une occasion unique pour le public marocain et les passionnés de littérature de rencontrer cet immense talent, et de plonger dans son univers créatif.
Soyinka apportera sans aucun doute une perspective stimulante et enrichissante aux discussions et aux échanges qui animeront cet événement littéraire majeur ●

Portrait de Sami Tchak

L'écrivain qui explore « Le Continent du Tout et du presque rien »

Ecrivain togolais de renommée internationale, Sami Tchak a su captiver les lecteurs du monde entier avec son livre intitulé « Le Continent du Tout et du presque rien ».

Grâce à sa belle plume et sa sensibilité inégalée, Tchak a exploré dans « Le Continent du Tout et du presque rien » les complexités de la condition humaine à travers les expériences de ses personnages. Par le truchement de son œuvre, cet auteur prolifique offre une vision perspicace de la réalité africaine contemporaine.

Son roman a remporté le Grand Prix littéraire d'Afrique noire en 2022. « Le continent du tout et du presque rien » de Sami Tchak se caractérise par une exploration approfondie des thèmes liés à la migration, l'identité, la politique et à la condition humaine. Ses romans dépeignent souvent la réalité sociale et politique de l'Afrique contemporaine et adoptent une approche universelle qui séduit son public au-delà des frontières.

Son roman a été publié en 2004. C'est indiscutablement l'une de ses œuvres les plus acclamées. Le roman est une mosaïque de voix et de récits qui se chevauchent, créant un portrait multiforme de l'Afrique d'aujourd'hui. À travers une galerie de personnages vivants et attachants, Tchak explore les thèmes de l'espoir, la désillusion et de la complexité des relations humaines. Dans son œuvre, « Le Continent du Tout et du presque rien », Tchak met en lumière les conséquences du colonialisme, la lutte pour la liberté et les réalités postcoloniales qui continuent de marquer le continent africain. Une œuvre qui offre une vision critique de la société, tout en laissant entrevoir des moments d'optimisme et de résilience.

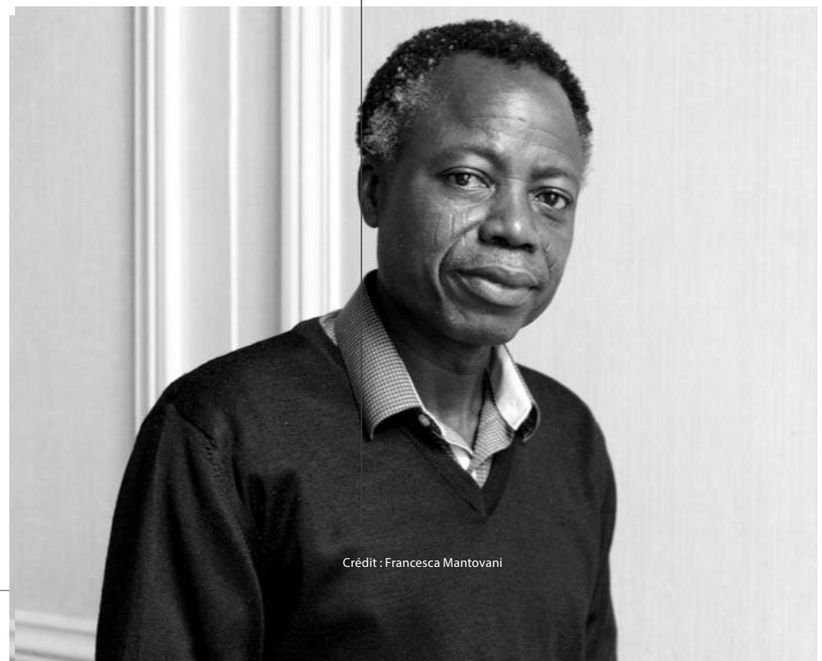
Une plume incisive

Aussi célèbre soit-il, Sami Tchak est issu d'une famille de conteurs et d'artistes connus. Né en 1960 à Sokodé, une ville du nord du Togo, il a été initié très tôt à l'importance des histoires et des récits dans la culture africaine. Une fois son diplôme en Lettres modernes obtenu de l'Université de Lomé, l'écrivain s'installe en France où il a poursuivi des études en philosophie et en linguistique.

La plume de Sami Tchak est à la fois poétique et incisive. Son style d'écriture fluide et captivant permet aux lecteurs de s'immerger pleinement dans les histoires qu'il raconte. Il utilise également une langue riche qui mêle des expressions locales et des références culturelles africaines, ce qui donne ainsi à ses récits une authenticité profonde.

Grâce à son style littéraire unique et à sa capacité à aborder des sujets complexes avec sensibilité, Sami Tchak a reçu de nombreux éloges de la part de la critique littéraire.

C'est dire que tout se mérite ●



Crédit : Francesca Mantovani

Conférence sur « Oralité, société et modernités africaines »

Interrogations autour de l'oralité de l'œuvre littéraire

Au Pavillon du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Jeunesse, des écrivains, des penseurs, des chercheurs ou encore des poètes ont apporté leurs points de vue sur la question lors de cette conférence animée par Nadia Makdoum.

Les écrivains se concertent et débattent de l'oralité dans l'œuvre littéraire. C'était vendredi 2 juin 2023 au Pavillon du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. Des écrivains, des penseurs, des chercheurs ou encore des poètes ont apporté leurs points de vue sur la question lors de cette conférence animée par Nadia Makdoum. Hamadou Baba, Amadou Lamine Sall et Houda Benmansour ont évoqué le concept de l'oralité sociétal comme savoir qui a évolué et qui s'est adapté au fil du temps. D'autres formes d'expressions et de communication ont néanmoins émergé. La littérature africaine a été au centre des enjeux des sociétés contemporaines. Les écrivains du continent ont embrassé une nouvelle forme d'oralité de l'œuvre littéraire.

« L'oralité et son concept vient de l'oral. Donc on parle de l'art et de l'acte de raconter. C'est une technique du récit qui a été très en vogue après la période postcoloniale et qui a inspiré beaucoup de romanciers. On a souvent défini l'oralité dans son contour identitaire. Mais l'oralité se décline comme une modalité d'expression », lance d'emblée Houda Benmansour.

L'oralité occupe en outre une place centrale dans la culture africaine depuis des millénaires. C'est un véhicule essentiel de transmission du savoir, des histoires, des valeurs et de l'identité. Dans de nombreuses œuvres littéraires africaines, les écrivains explorent les tensions entre l'oralité et la modernité, et décrivent les façons dont la société africaine s'adapte aux changements rapides et complexes du monde contemporain.

Hamadou Baba, Amadou Lamine Sall et Houda Benmanssour assistent au débat modéré par Nadia Makdoum sur l'oralité de l'œuvre littéraire au pavillon du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. Le 2 juin 2023, SIEL, Rabat.

Une identité hybride

« Ce qu'on attend d'un écrivain africain c'est qu'il vienne avec une identité cultuelle. La littérature écrite doit avant tout reposer sur les traditions », souligne Hamadou Baba, consultant et enseignant.

Dans de nombreuses sociétés africaines, l'oralité est considérée comme une source incontournable de connaissance et de sagesse. Les conteurs et poètes jouent un rôle crucial en transmettant les traditions, les mythes et les valeurs à travers les générations. Dans les œuvres littéraires africaines, les écrivains mettent souvent en avant l'importance de l'oralité. La question de l'identité est au cœur des réflexions à ce propos. Les personnages sont confrontés à des choix difficiles qui remettent en question leur identité et leur place dans la société. L'oralité devient alors un moyen pour eux de trouver un équilibre entre ces deux mondes et de construire une identité hybride ●

Le Québec-Canada invité d'honneur du SIEL 2023

L'essai québécois, une voix unique dans la littérature universelle

Le Québec-Canada étant l'invité d'honneur de la 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre (SIEL), a permis à la scène littéraire québécoise de se faire une visibilité auprès du public. Plus particulièrement l'essai.

Trois invités éminents ont partagé, lundi 5 juin 2023 au pavillon du Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication à Rabat, quatrième jour de la 28ème édition du SIEL, leurs réflexions sur l'essai québécois et sa place dans la littérature universelle. Jérémie McEwen, Étienne Beaulieu et Mustapha Fahmi ont éclairé le public sur la richesse de cette forme d'écriture littéraire qui a conquis le monde entier.

Que ce soit dans un roman ou dans un essai, le souci de l'Homme est au cœur de la littérature. Pour Étienne Beaulieu, écrivain et critique littéraire, l'essai est une façon de voir les choses et le monde d'un point de vue singulier.

« Plus j'avance dans mes écritures, plus je me rends compte que l'essai est une forme d'éructation et de digestion du savoir », déclare-t-il. Éructation dans le sens où le savoir est représenté de manière grossière.

Selon l'essayiste, du haut de ses 150 ans, la littérature québécoise vit son âge d'or.

L'essai en est le genre le plus prolifique.

Pour Étienne Beaulieu, la littérature québécoise et l'essai plus particulièrement est notoire. « C'est un moment d'explosion de l'essai québécois, mais aussi un moment où le Québec lui-même se rend compte de la richesse de ce genre », conclut-il avec fierté.

Adil Hajji, Jérémie McEwen, Étienne Beaulieu et Mustapha Fahmi. Le 5 juin 2023, SIEL, Rabat.

Diversité des voix

Même son de cloche chez l'essayiste et le philosophe Jérémie McEwen. Lui, qui s'est beaucoup focalisé sur le hiphop et le lien qu'a ce dernier avec la philosophie, voit dans les essais une manière d'ouvrir de nouveaux horizons pour les autres. Il se rappelle les propos de l'anthropologue québécois, Serge Bouchard, dont il s'inspire.

Pour sa part, Mustapha Fahmi, écrivain et essayiste maroco-canadien, a apporté une perspective internationale à la conférence. Selon lui, la vitalité et la diversité des voix présentes dans les essais québécois ont permis d'enrichir la scène littéraire francophone. « La littérature et l'essai québécois sont jeunes, riches et diversifiées, nous devons les connaître. Leurs richesses et leurs originalités résident dans leurs préoccupations », lance-t-il.

M. Fahmi, par ailleurs professeur de littérature anglaise à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), a exprimé son appréciation et sa profonde gratitude au Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication pour le succès de l'organisation du SIEL, mais aussi pour la qualité remarquable de ses débats, des interventions et des intervenants. L'écrivain a tenu aussi à remercier les organisateurs pour avoir mis à l'honneur le Québec - Canada.

« Le SIEL contribue de façon magistrale à présenter la littérature québécoise (Canada) au public marocain. Je remercie le ministère pour cette belle occasion », conclut-il.

La conférence sur l'essai québécois et sa place dans la littérature universelle a mis en lumière l'importance de ce genre littéraire dans la société canadienne et bien au-delà.

La singularité de l'essai québécois se révèle être un outil d'exploration de l'identité, un moyen d'engagement social et politique et une contribution précieuse à la littérature mondiale ●

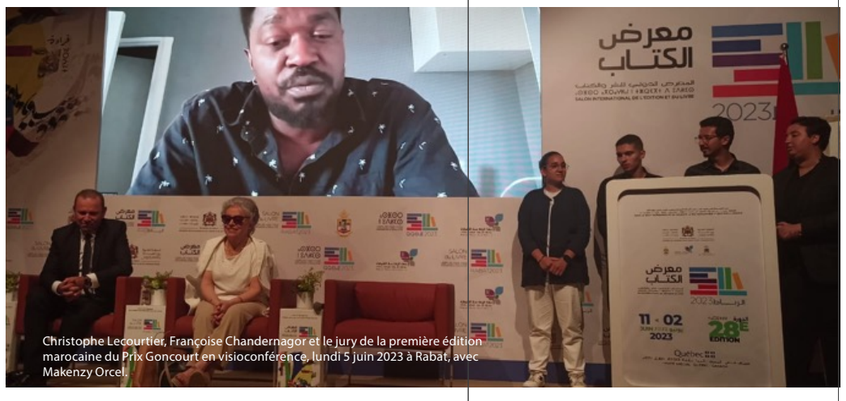
28ème édition du SIEL

Remise du Prix Goncourt Maroc

Une première. La 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre a accueilli la cérémonie de remise du Prix Goncourt Maroc dans sa première édition. Mackenzy Orcel en est le récipiendaire.

Le Maroc a célébré le 5 juin 2023 à la salle Ribatt Alfath, au Salon international de l'édition et du livre (SIEL) à Rabat, un événement littéraire historique. Il s'agit de première édition du Prix Goncourt Maroc. Cette prestigieuse récompense, considérée comme l'une des plus importantes dans le monde de la littérature, est «bien plus littérature, est «bien plusqu'un Prix », c'est « une passion» d'après Christophe Lecourtier, ambassadeur de France à Rabat.

M. Lecourtier a remercié d'emblée toutes les universités marocaines qui ont contribué à la réalisation de ce projet et particulièrement les organisateurs duSIEL dans sa 28ème édition d'avoir mis en valeur cette grand-messe qui « permet de partager la passion de la lecture». Le Maroc rejoint enfin un très grand nombre de pays ayant pris cette initiative, qui marque une étape importante dans la promotion de la littérature marocaine, et dans le renforcement des liens culturels entre le Maroc et la France.



Christophe Lecourtier, Françoise Chandernagor et le jury de la première édition marocaine du Prix Goncourt en visioconférence, lundi 5 juin 2023 à Rabat, avec Makenzy Orcel.

Promouvoir la lecture

Le Prix Goncourt Maroc ouvre la voie à de nouvelles collaborations et à des échanges enrichissants entre les auteurs marocains et français. « Le Maroc est le pays que je trouve le plus beau, je me disais qu'il était temps de proclamer un prix dans ce pays », nous confie Françoise Chandernagor, vice-présidente de l'Académie Goncourt.

Elle a exprimé sa joie de présenter le vainqueur au SIEL, une grande manifestation culturelle qui a un point commun avec le Prix Goncourt, celui de promouvoir la lecture. Dédié à la jeunesse, à l'originalité et au talent, le prix Goncourt fait sa grande entrée au Maroc sous la demande des étudiants des différentes universités du royaume.

Primée à la 28ème édition du SIEL, « Une somme humaine » est l'œuvre qui a fait preuve d'originalité et qui a séduit le jury, le qualifiant de «coup de cœur ». Elle porte la signature de Makenzy Orcel, écrivain haïtien contemporain. Ce dernier a exprimé sa profonde joie d'avoir gagné le prix de ce voyage littéraire. « Une somme humaine » est un roman poignant. Publié en 2011, ce livre captivant plonge le lecteur au cœur de la réalité sociale et humaine d'Haïti, dépeignant de manière puissante les luttes, les injustices et les espoirs d'un peuple confronté à la misère et à la violence.

L'histoire se déroule dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince, après le séisme dévastateur de 2010 qui a laissé le pays en ruines. À travers une narration polyphonique, Orcel donne la parole à plusieurs personnages issus de milieux sociaux différents.

Somme toute, cette première édition du Prix Goncourt Maroc restera dans les annales de l'histoire littéraire du pays grâce au SIEL, un événement qui met en lumière le talent des écrivains et renforce la position du Maroc en tant que carrefour culturel et littéraire ●

Conférence sur « Les proverbes pour parler de diversité aux enfants »

Un outil ludique et efficace de transmission des valeurs de la diversité

Difficile de transmettre les idéaux de la diversité à des enfants. Pourtant, l'écrivaine canadienne Marie-Denise Douyon le fait d'une manière ingénieuse à travers ses livres.

Auteure et peintre canadienne notoire, Marie-Denise Douyoun amuse et enseigne intelligemment aux enfants des leçons de vie à travers ses écrits. Elle l'a magistralement démontré au cours de sa conférence tenue au Pavillon du Québec, au quatrième jour de la 28ème édition du Salon International de l'Édition et du Livre (du 2 au 11 juin 2023).

Son discours a mis en lumière l'utilisation des proverbes en tant qu'outil efficace de transmission de la diversité culturelle aux enfants.

Une relation amicale

Marie-Denise Douyoun a exposé certains de ses livres, notamment « Le crocodile de Brazzaville », mettant en avant le fil conducteur qui s'exprime à travers ces ouvrages. « Au début, je commence toujours par un mot de bonjour dans différentes langues. C'est pour établir une relation amicale avec les enfants et les aider à s'initier aux autres langues dès leur plus jeune âge, comme s'ils étaient leurs amis qui leur parlaient.

Ensuite, j'utilise une citation ou un proverbe qui résume de manière ludique l'essence du livre, puis j'insère de nombreux proverbes, tantôt marocains, tantôt canadiens. Enfin, je termine avec une note pédagogique, c'est-à-dire une leçon de vie », explique-t-elle.

Concernant l'utilité de la diversité culturelle comme connaissance à transmettre aux enfants, l'auteure canadienne la considère comme incontournable.

Diversité culturelle

« À travers mes livres, je me concentre principalement sur les différents genres d'animaux. Comme vous le savez, chaque animal se distingue par ses traits de caractère qui lui sont attribués. Ainsi, l'enfant apprend par ricochet et par illustration que, dans la vie quotidienne, nous sommes confrontés à différents types de personnes et que nous devons accepter cette réalité voire même vivre avec.

En somme, c'est la diversité culturelle que j'essaie de leur faire comprendre dès le début », conclut l'écrivaine canadienne.

Par le truchement de ses œuvres littéraires, Marie-Denise Douyon parvient brillamment à conjuguer éducation et divertissement, offrant ainsi aux jeunes lecteurs une expérience enrichissante.

Une approche et une stratégie de communication qui se révèle être efficace et effciente que les mômes apprécient et avec laquelle ils interagissent avec grande joie ●

Espace Enfants du SIEL 28

L'instruction qui amuse, l'amusement qui instruit !

Les ateliers proposés dans l'Espace Enfants ont été méticuleusement etingénieusement élaborés dans le but d'encourager les enfants à explorer leur pays, leur culture et leur géographie de manière immersive et stimulante. Joindre l'utile à l'agréable.

Une ambiance bon enfant ! Le pavillon Enfants de la 28ème édition du Salon international de l'édition et du livre (SIEL) offre aux jeunes visiteurs une expérience inédite et conviviale où l'apprentissage et le divertissement s'entremêlent harmonieusement. Les ateliers proposés dans cet espace ont été méticuleusement élaborés dans le but d'encourager les enfants à explorer leur pays, leur culture et leur géographie de manière immersive et stimulante, captivant ainsi leur attention.

Parmi les activités proposées lors de la journée du samedi 3 juin 2023, la Foire de la Flore a été un véritable succès. Cet atelier est axé sur les plantes, en particulier celles que l'on trouve au Maroc. L'animation débute par un test des connaissances des enfants sur les plantes présentes dans leur quotidien, comme celles utilisées dans le thé ou celles qui les entourent dans la nature. Les enfants découvrent, par la suite, les différentes fonctions des plantes, que ce soit pour le bien-être, la médecine ou dans les différents usages thérapeutiques traditionnels… Après cette discussion interactive, les élèves participent à un jeu de dés dont l'objectif est de planter le plus grand nombre possible de graines. Salah, la trentaine, anime l'atelier. « Chaque carte distribuée aux enfants représente une plante, ce qui leur permet de les reconnaître visuellement et de se souvenir de leur nom plus tard », explique-t-il. Une approche stimulante visant à reconnaître la flore caractéristique de notre pays.

Un autre atelier animé par Salah porte sur l'environnement aquatique. L'objectif est d'aider les enfants à repérer sur des cartes les symboles représentant les rivières, les mers, les océans et les fleuves, afin de pouvoir les localiser plus tard sur la carte du Royaume, à travers un jeu de dés. Une manière ludique et compétitive d'en apprendre davantage sur la géographie du pays.

Activités variées et stimulantes

Impossible de parler de la flore sans évoquer la faune. Une troisième activité est consacrée aux animaux et aux traces laissées par eux. Une occasion d'or pour les enfants de développer un savoir sur les animaux peuplant différentes régions du Maroc et de les reconnaître à travers leurs empreintes. Un personnage nommé "Rahal" (le voyageur) accompagne ludiquement les enfants dans leur découverte de la biodiversité marocaine. Pour en savoir plus sur la richesse des écosystèmes du Royaume, les enfants participent également à un atelier portant sur les différentes forêts et réserves marocaines qui contribuent à la préservation de la nature. On cite, entre autres, la réserve de Boughaba et le Musée d'Histoire Naturelle à Marrakech. Les enfants enrichissent leurs connaissances grâce à un grand cercle sur lequel sont dessinées six réserves mais aussi à l'aide de gros cubes contenant les photos de celles-ci.

Pour les enfants plus intéressés par la science, un « laboratoire » est également présent dans le pavillon, avec des ingrédients tels que la farine, le sel, le poivre et l'eau. «Nous utilisions un matériel ludique pour réaliser des expériences scientifiques amusantes. Notre objectif est de faire apprendre aux enfants différentes manipulations scientifiques», nous confie Mohamed, un des animateurs de cet atelier.

Grâce à ces activités aussi variées que stimulantes, les enfants peuvent découvrir, apprendre et approfondir leurs connaissances sur divers aspects de leur culture, de leur environnement et de la science, tout en passant des moments divertissants au Salon ●

تحت الرعـــاية الســـامية لصـــاحب الجلالة الملـك محمـد الســـادس نصره الله

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU L'ASSISTE

الدورة 28E ÉDITION

المملكة المغربية
وزارة الشبـــاب والثقافة والتواصل
Royaume du Maroc
Ministère de la Jeunesse de la Culture et de la Communication

جهة الرباط سلا القنيطرة
Région Rabat Salé Kénitra

ولاية الرباط سلا القنيطرة
Wilaya de la Région Rabat-Salé-Kenitra

معرض الكتـــاب

المعرض الدولي للنشر والكتاب
SALON INTERNATIONAL DE L'EDITION ET DU LIVRE

11 ◂ 02 JUIN يونيو 2023

ساحة OLM السويسي - الرباط
ESPACE OLM SOUISSI - RABAT

الربـــاط 2023

Québec

ضيـف خـاص : كيبيك - كـنـدا
INVITÉ SPÉCIAL : QUÉBEC - CANADA

Télécharger l'application SIEL 28

WWW.SIEL.MA